

Enfin, pour des raisons humanitaires, pour des raisons politiques reliées à la stabilité des institutions, et pour des raisons économiques reliées à la stabilité de nos marchés, le Canada est convaincu qu'il ne peut pas y avoir de sécurité réelle dans le monde sans une plus grande justice sociale et économique. Autrement dit, la prospérité des uns dépend de la prospérité des autres, et celle-ci exige de chacun un effort de solidarité. Le Canada prend donc une part active dans le dialogue Nord-Sud, aussi bien dans les instances politiques que dans la pratique de son aide au développement. Les pays africains nous reconnaissent comme un interlocuteur sérieux, qui comprend et partage leurs aspirations. Par ailleurs, les pays africains représentent près de la moitié des pays du Sud, et il est naturel que les questions Nord-Sud prennent une grande place dans nos relations bilatérales avec eux.

En résumé, le Canada joue en Afrique un rôle de partenaire économique et politique important, et notre communauté d'intérêts dans les domaines que je viens de mentionner fait que la présence canadienne est perçue par les pays africains comme étant mutuellement bénéfique. Le Canada exerce son rôle à travers des programmes, en particulier le programme d'aide au développement et le programme commercial, tous deux chapeautés par un dialogue politique de plus en plus approfondi.

Le programme d'aide au développement est sans doute le plus visible de tous. Nos amis africains nous disent souvent que notre coopération ne le cède à aucune autre en termes de générosité et de qualité, et, après avoir visité un grand nombre de nos projets, je sais que nous avons raison d'en être fiers. Qu'il s'agisse d'un barrage en Tunisie, d'une école polytechnique au Sénégal, de la culture du blé en Tanzanie, d'un système d'aqueduc en Éthiopie, d'une route au Niger, de lignes de transmission en Égypte, sans parler des dispensaires, des puits, des jardins maraîchers dans des centaines de villages, l'action du Canada contribue efficacement à améliorer le sort des populations africaines et à fournir à leurs gouvernements des outils de développement.

Depuis vingt ans, le Canada a financé, sur le plan bilatéral, plus de deux milliards de dollars en projets de développement en Afrique. Nos crédits actuels sont de l'ordre de 300 millions de dollars par an, ce à quoi il faut ajouter les sommes canalisées à travers les organismes internationaux et les organisations non gouvernementales. Toujours sensible aux besoins prioritaires des pays récipiendaires, le Canada met aujourd'hui l'accent sur le développement rural, notamment l'augmentation de la production vivrière, sur le développement énergétique, où nos compétences ne sont plus à démontrer, et sur la formation des ressources humaines. Le développement est une œuvre de longue haleine, mais les résultats déjà atteints confirment amplement l'utilité de notre action.

Le Canada a également réussi à établir des liens commerciaux solides et importants avec un nombre croissant de pays africains. En 1981, nos exportations en direction de l'Afrique se sont chiffrées à 1,5 milliard de dollars et nos importations en